

**Arnaud Join-Lambert**

---

Laïc, père de famille, professeur de théologie pratique à l'université catholique de Louvain.

*(Les diapos figurant sur la feuille du dossier ont été numérotées D1-D11)*

**TOP01**

Diapo avec une représentation de Jésus qui dort alors que la tempête fait rage.

L'Eglise catho est confrontée depuis qqes années à des crises (et pas seulement celle des abus sexuels). On connaît tout près de nous des cathos qui se découragent, prennent leur distance, partent... Ils sont toujours croyants, engagés mais absents de nos communautés dominicales qui ne les rejoignent pas.

D1. Des Actes synodaux à la synodalité en actes

D2.

En 2014, j'avais passé une journée avec votre presbyterium à propos du synode qui allait être lancé, pour réfléchir à ce qu'il faut faire et ne pas faire. J'avais insisté alors sur la réception : non pas la grande effervescence de la journée du 16/10/2016 mais comment un événement transforme la vie de l'Eglise ...

Le Concile Vatican II. Un texte sur l'Eglise : Lumen Gentium (LG).

Lors du synode sur la famille, le pape F a dit (et ce n'était pas une parole dans l'avion mais un texte préparé et pensé) : « le chemin de la synodalité est justement celui que D attend de l'Eglise du 3<sup>ème</sup> millénaire ».

La synodalité permet le discernement de l'Eglise. Elle n'est pas un gadget !

D3. Quelques fondements d'ecclésiologie

Qqes fondements généraux

1. l'Eglise comme peuple de Dieu
2. l'Eglise comme portion
3. revalorisation de l'épiscopat

émergent en 1962-65, principalement dans LG.

Jusqu'alors on comprenait l'Eglise comme « corps du Christ » (St Paul) très beau mais à partir des années 50/60 on a ajouté 3 dimensions :

1. L'Eglise comme peuple de Dieu : tous. Toute une réflexion sur peuple, peuple de l'alliance.
2. L'Eglise comme temple de l'Esprit : faire place aux charismes. Tout un chacun a des compétences et des charismes (ce n'est pas réservé aux charismatiques !) Tous ont des charismes à déployer pour le bien de tous.
3. Eglise comme sacrement du royaume : expression très discutée, qui apparaît dans les années 50. Si on comprend sacrement comme signe qui renvoie à qqch d'invisible. Eglise sacrement, c'est manifester ce qu'est ce projet de Dieu aux yeux de tous les hommes ; l'Eglise est signe et moyen pour tous. C'est profondément théologique et dogmatique.

## Journée diocésaine du 14 septembre 2019

### D4. Plan de la constitution LG

La foi de l'Eglise s'exprime à travers la construction du texte. L'ordre des 8 ch. de LG est significatif. On n'a pas commencé à décrire l'Eglise par le pape comme on pouvait le faire avant !

On commence par le mystère de l'Eglise (ch. 1).

Puis le peuple de D (ch. 3).

Dans le ch. 3 : la constitution hiérarchique de l'Eglise et spécialement l'épiscopat.

Puis ch. 4 : les laïcs mais toujours rattachés au peuple de Dieu.

Cette construction est volontaire et dit la foi de l'Eglise.

Au ch. 5 il y a l'appel universel à la sainteté. Et parmi l'appel de tous à la sainteté, il y a les religieux et les religieuses (ch. 6).

Sacrement du royaume = ce vers quoi nous allons et le caractère eschatologique (ch. 7) et place de la Vierge Marie dans cela (ch. 8).

Diapo présentant le concile de 1863 au Québec. On y voit une rangée d'évêques/prêtres... Cohérent au 19<sup>ème</sup> !

Aujourd'hui l'Eglise se pense et se vit. Au concile provincial de Lille (2013), que j'ai accompagné il y avait 5 évêques, 47% de femmes et 2/3 de laïcs.

### D5. Le diocèse, portion de l'Eglise universelle

- Chaque Eglise locale est « sur son territoire le peuple nouveau appelé par D dans l'ES ».
- EG n°30, 2013 : « Chaque Eglise particulière (...) est l'Eglise incarnée en un espace déterminé, dotée de tous les moyens de salut donnés par le Christ, mais avec un visage local ».

Un diocèse = portion d'Eglise, car dans une portion on a tout en qualité (image du gâteau). Toute l'Eglise catholique est présente dans le diocèse, il ne manque rien pour être vraiment l'Eglise.

On n'est pas dans la subsidiarité. Un diocèse n'est pas, par rapport à Rome, dans la subsidiarité.

### D6. *Vat 2 Christus Dominus* (=décret sur charge des évêques)

Cf. citation 11.

On retrouve peuple, portion du peuple, confiée à quelques-uns (évêque avec l'aide de son presbyterium) et l'ES. On n'est pas dans une structure humaine.

Deux moyens : l'Evangile et l'eucharistie qui nourrissent et soutiennent l'Eglise

Le diocèse est signe du tout de l'Eglise.

### D7. Conséquence : une compréhension renouvelée de l'Eglise

Les premiers mots disent tout : « L'Eglise étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ».

Tout ce qui va être mis en œuvre a pour visée : l'union intime avec D, unité du genre humain. Cela renforce la prise en compte des cultures : pour l'unité et l'union, il faut avoir connaissance de la diversité des cultures.

## Journée diocésaine du 14 septembre 2019

### D8. Schéma

- Au 19<sup>ème</sup> : une Eglise « société parfaite », exemplaire pour l'humanité (schéma d'une pyramide) avec pour fondement le Christ.  
Une autre réalité : Témoignage de Mgr Thomas qui tout jeune vicaire avait pour seule mission, le cinéma paroissial, (tant les prêtres en paroisse étaient nombreux).
- Aujourd'hui : chaque Eglise locale représentée par un polyèdre avec, à chaque angle, un évêque, un prêtre, un diacre ou laïc. Chaque Eglise locale a ses particularités. Le ministère du pape est revisité comme garant de la communion.

### D9.

Le pape parle du polyèdre.

Même pour les personnes cette figure géométrique peut s'appliquer en tenant compte de ses différents charismes.

Articulation : personne n'est un tout, chacun a son originalité

### D10. Une ecclésiologie en structures et principes

Une théorie qui a besoin d'être transcrite en ordonnance.

Un texte pas facile donc à lire avec la lettre pastorale de l'Evêque.

Pas facile car on n'est plus dans une Eglise stable : la mobilité touche tout le monde, le clergé, les diacres (à la retraite certains partent), des religieux qui par définition ne sont pas rattachés au diocèse, des prêtres venus d'ailleurs qui sont là provisoirement. La mobilité des personnes rend complexe la réalité du projet diocésain.

Schéma

L'autonomie de l'Eglise locale est bousculée. Voir les services intra diocésains. Mouvements. Pour les formations, nécessité parfois de s'articuler avec d'autres voisins.

### D11. Une ecclésiologie en structures et principes

Subsidiarité : le diocèse n'est subsidiaire de rien, la mission se déploie totalement en Val-de-Marne. Par contre les paroisses, doyennés, communautés ne sont pas autosuffisantes et sont dans un positionnement de subsidiarité vis à vis du diocèse.

Diapo : Enluminure Jésus qui dort et/ou qui calme la tempête ... selon notre regard de foi ! Dans ce moment de transition cette image peut nous éclairer.

## **TOPO2**

*(Les diapos figurant sur la feuille du dossier ont été numérotées D12-D23)*

### D12. Le binôme synodalité-coresponsabilité

### D13. Les personnes

Se reporter au schéma médiéval : les paroisses mises en place au 11<sup>ème</sup> siècle en Occident. Au 13<sup>ème</sup> (Latran IV), on insiste sur le « proprium sacerdotis » (=propre prêtre) qui correspond à un maillage territorial, avec un schéma de gouvernance = le curé et les autres.

## Journée diocésaine du 14 septembre 2019

A partir de Vatican II, on a vu apparaître dans l'Église des laïcs avec des missions de divers noms (assistant pastoral ...) mais toujours dans un schéma d'autorité prêtre/laïcs.

### D14. Schéma néo-clérical (François Moog)

On distingue ceux qui ont une mission (prêtre, LME) et les autres.

Et ce qui fait exploser ce schéma binaire, c'est le diacre qu'on ne sait pas bien positionner. Le concile Vatican II a restauré le diaconat permanent. Le diacre (clerc) nous permet de sortir de cette logique binaire.

### D15.

Le bon principe est celui d'une coresponsabilité avec une ecclésiologie de communion qui fait la synodalité.

Au niveau local (paroisse), cela veut dire que chaque personne est en relation avec chacun. C'est différent du polyèdre. Au niveau diocésain tt le monde n'est pas appelé à connaître tt le monde. Au niveau local, la relation est essentielle.

### D16. Ensemble

- EAP avec un vice-président
- CEP
- Assemblée paroissiale : ce n'est pas dans la culture de l'Église catho. Cette décision prise au concile de Lille en 2015, les diocèses concernés ont peiné à la mettre en œuvre. Il faut créer une habitude. Ce n'est pas après une ou deux réunions que l'assemblée paroissiale sera vraiment un lieu de dynamisme de la mission. Pourtant c'est un lieu où on peut dépasser certaines tensions et où on peut lancer des projets.

Tout est parfait !

Il n'y a plus qu'à entendre les absents et silencieux : ces milliers de personnes qui appartiennent au christianisme, qui se disent cathos, cathos pratiquants et qui sont absents de la communauté concrète régulière.

Comme baptisé, il faut entendre leur cri comme un appel.

### D17. Ce n'est pas simple !

C'est quasi impossible d'entrer dans le processus de 2<sup>ème</sup> annonce dans les paroisses, dans nos communautés.

Il faut se laisser déranger pour entrer dans une logique autre que le faire habituel.

Nécessité de changer son être profond dans nos communautés.

### D18. Vers une Église toujours plus « signe et moyen ... »

Comment accompagner des logiques d'initiation. PIM séduisant.

Comment peut-on innover ? Cela ne fera pas tout mais écouter l'inspiration de baptisés. Discerner et mettre en communion et réseaux des initiatives : une Église en sortie qui doit inventer une présence aux périphéries.

C'est un peu ce qu'a fait Madeleine Delbrêl (qui vivait avant le pape F !). Avec le pape François, il y a une démarche de toute l'Église universelle.

C'est en prenant soin de ceux qui ne vont pas bien que l'Église peut devenir désirable. Ceux qui ne se sentent pas concernés par l'institution, c'est peut-être parce que nos communautés n'apparaissent pas très désirables et pour cela il faut sortir.

## Journée diocésaine du 14 septembre 2019

### D19.

Zimon Bauman, sociologue polonais a parlé de « société liquide » : une image qui permet de sentir que personne ne tient quoi que soit.

Dans son ouvrage *L'amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes*, il montre l'impossibilité de la communauté stable en occident : famille, couple, vie sociale, vie professionnelle : tout devient mobile

En même temps une grande pression sur l'individu : chacun mis en demeure de réussir sa vie, une pression forte. Du coup des jeunes déprimés car il faut absolument réussir et on ne les aide pas, tt seul, et cela entraîne culture du déchet (expression reprise par le pape) : quand ça va pas/plus, on jette ...

Parmi tt cela, chrétiens nous savons que la vie commune est possible : cf. accompagnement au mariage. Nous avons des lieux où ne s'exerce pas de pression sur l'individu, où il peut être reconnu même s'il a connu des échecs. Les chrétiens vont vers les plus pauvres, les plus précaires. Ils peuvent offrir un contre-projet à la société. Ce que la société n'arrive plus à faire, nous, chrétiens, par la grâce de l'Évangile nous pouvons, nous devons le faire.

Ce qui émerge en Europe occidentale, c'est un primat des activités religieuses sur les structures : des engagements de chrétiens pour vivre l'eucharistie autrement que le dimanche matin, décentrement pour beaucoup avec d'autres centres spirituels et communautaires en dehors du dimanche.

Part croissante de « recommençants » et beaucoup en dehors des paroisses. On constate des passages limités dans une communauté précise. La communauté de proximité est peut-être celle d'un temps et après ce peut être une autre communauté.

Le problème n'est pas ceux qui viennent, qui suivent les réformes mais quid de ceux qui ne viennent pas. On pourra toujours améliorer en terme structurel mais si on ne change pas notre rapport à l'autre, certaines choses ne bougeront pas.

### D21.

Le cahier de charge est dans cette citation.

### D22.

Suite à l'assemblée diocésaine de Pontoise, citation de Mgr Lalanne.

Chaque diocèse d'Europe travaille à changer la manière de faire (proximité), chacun à son rythme. Sans doute un moment décisif dans l'histoire.

### D23. Synthèse

- Relever le défi de la communauté humaine et spirituelle. Cela nous élargit d'aller vers ceux qui sont éloignés, les autres chrétiens.
- Renouveler profondément nos communautés actuelles : c'est la communauté qui est appelée à la conversion, chacun selon son charisme propre, à discerner.
- Pas uniquement par nos propres forces mais avec l'aide de l'Esprit Saint